

Le Mur

Mathilde Monnier & Eve Risser

Le Mur

Mathilde Monnier & Eve Risser

Création le 1^{er} octobre 2026 à l'Opéra de Strasbourg.
Dans le cadre du festival Musica.

Chorégraphie, costumes **Mathilde Monnier**

Composition originale et pianos **Eve Risser**

Scénographie **Annie Tolleter**

Lumières **Eric Wurtz**

Création sonore **Adrian Bourget**

Pièce pour 12 danseurs du Ballet de l'Opéra national du Rhin

Spectacle présenté avec deux pianos *live*

Durée : 1h10 sans entracte

Conseillé à partir de 10 ans.

Calendrier

Répétitions

CCN – BonR, 19 août – 30 septembre 2026

Représentations

Strasbourg *Opéra*, 1 – 04 oct. 2026

Metz *Cité musicale – Arsenal*, 15 oct. 2026

Mulhouse *La Filature*, 5 & 6 nov. 2026

Production CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Mur

Une création de Mathilde Monnier et Eve Risser

Sur scène, deux pianos et douze danseurs dialoguent dans une écriture rythmique intense où musique et mouvement s'affrontent et se répondent. Véritable acteur du spectacle, un mur traverse le plateau et devient tour à tour support chorégraphique, instrument percussif et paysage mental inspiré des Vosges. Le mur sera donc un élément vivant et réactif du spectacle, dialoguant avec la musique d'Eve Risser, il sera un espace de jeu, de déploiement, d'invention. La pièce explorera une virtuosité collective faite de frappes, de pas et de corps, évoquant un orchestre physique. Nourrie de danses traditionnelles et classiques déconstruites, cette création électrique interrogera les rapports de force, l'énergie et la tension entre musiciens et danseurs dans un même espace scénique.

Intentions

Cette nouvelle création s'appuie sur une relation puissante entre les deux pianos (un droit et un à queue) de la compositrice et pianiste Eve Risser qui sera présente sur scène, et une chorégraphie basée sur une écriture rythmique avec douze danseur·euses du Ballet du Rhin.

Le mur est un acteur de cette danse. Il est d'abord un mur physique qui se découvre sur le plateau et traverse la scène de cour à jardin. Il est à la fois un support du mouvement, un instrument percussif, un lointain souvenir d'horizon vosgien, ou bien un espace mental qui sert de tableau de fond pour la danse.

Dans un dialogue direct et sensible, rejouant cette relation ancestrale de liens entre musique et danse, une partition de pas, de sons frappés s'élabore comme dans un duel de virtuosité. Le mur est l'appui de cette virtuosité de rythmes à la manière d'un Steve Reich dans son célèbre « clapping music », enchainant les folles rythmiques de groupe, comme un orchestre de pieds, de mains et de corps.

Le mur est vivant et réactif. Il dialogue avec la musique d'Eve, il est un espace de jeu, de déploiement et d'invention.

Sur ce mur, duos, trios, solos et ensemble s'entrechoquent dans la musique et dans les corps. Il est présent scénographiquement sur le plateau, véritable instrument « plate-forme » pour la danse.





La danse démarre dans des rythmes simples pour développer progressivement un monde sonore complexe et une chorégraphie de groupe.

Cette nouvelle création s'invente avec la complicité de deux artistes femmes importantes : l'une chorégraphe, l'autre compositrice, qui font ensemble le pari de confronter une musicienne live et des danseur.se.s dans un même espace scénique et dans un tissage rythmique et sensible millimétré. Une pièce placée sous le signe de l'hyper tradition, ou, comment reprendre à son compte des pas et des séries de rythmes qui entrent en dialogue avec la musique.

Il est question de rapports de force, de jeux, de montées en puissance entre la compositrice Eve Risser et les interprètes. Cette création puisera dans différents vocabulaires pour mettre en scène une chorégraphie venant à la fois de pas de danses traditionnelles et du ballet classique, ces éléments seront détournés, manipulés, et déconstruits au gré de la musique.

La danse sera basée sur le langage classique, où le vocabulaire des danseur.se.s est déconstruit au profit d'une nouvelle écriture qui s'exprimera dans une confrontation directe et physique, et entre des riffs de musique et de corps.

Dans cette pièce seront exposés les paramètres de vitesse, d'énergie et de tension.

Rendre le corps électronique autant que les instruments : poussés par une musique qui va de l'acoustique à l'électro-acoustique en lien avec la danse, les corps des danseur.se.s se confondent sur le plateau, s'entrechoquent, et cassent le rapport classique danse/musique.

Jouant de l'électronique dans l'air dans un rapport très charnel entre musique et danse, la chorégraphie prendra aussi appui sur des images iconiques de relation danse/musique comme le fameux duo fin des années 80, entre la célèbre danseuse Balanchine-Cunninghamienne, Karole Armitage, et le guitariste Rhys Chatham.

Dans cette création à venir, les deux créatrices exploreront leurs souvenirs aussi, à partir de leurs imaginaires communs puisque Mathilde Monnier comme Eve Risser ont toutes deux connu dans leur enfance le grès rose des Vosges.

Scénographie et costume



Maquette décors et « matière »



Croquis des costumes réalisé par Olga Papp,
cheffe du service costumes et habillage de l'OnR

L'équipe artistique

Eve Risser

Compositrice et interprète



Née en 1982, Eve Risser débute très tôt le piano et la flûte traversière. Au conservatoire de Colmar, sa ville natale, elle obtient ses diplômes d'études musicales en flûte puis piano, avant même d'être bachelière. L'improvisation et le jazz font irruption dans son cursus au conservatoire de Strasbourg puis sont au cœur de ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. À l'occasion de l'édition 2006 du festival Jazz à la Villette à la Cité de la Musique, elle intègre le Junior Liberation Music Orchestra de Charlie Haden. À 25 ans, Eve Risser part marcher en solitaire dans les canyons du Grand Ouest américain. Invitée au festival High-Zero à Baltimore, elle rejoint le département jazz du Peabody Institute (Johns Hopkins University), dirigé par Gary Thomas, et enregistre avec Ron Anderson sur le label Tzadik de John Zorn. Elle intègre l'Orchestre National de Jazz de 2008 à 2013 ; la collaboration de l'ONJ avec le batteur John Hollenbeck la marque particulièrement. Au fil des années, elle répond à de multiples commandes d'écriture et devient une voix majeure des musiques improvisées européennes. En 2009, sous l'impulsion du contrebassiste suédois Joel Grip, ils créent le collectif Umlaut à Paris. En 2008, Eve Risser compose un *Concerto pour guitare Barbie et Orchestre Symphonique*. Influencée par la contrebassiste Joëlle Léandre, dont l'engagement féministe l'a marquée, Eve Risser prend les rênes de sa carrière et développe ses propres projets artistiques. Pour ses compositions, cette native des Vosges en quête d'onirisme puise dans la nature et les grands espaces : la montagne, la neige, le minéral sont le fil rouge de ses créations. Après le conservatoire, sonne le temps de la liberté et de l'aisance dans l'espace. [...] Le piano préparé est son instrument de prédilection. *Pianos dérangés*, spectacle pour la maîtrise de garçons de Colmar (2013), les soli *Des pas sur la neige* (2015) et *Après Un Rêve* (2018) l'attestent. En 2014, elle fonde son grand orchestre White Desert Orchestra. Cinq ans plus tard, lui

succède le Red Desert Orchestra. L'Afrique de l'Ouest et le Sahel ont donné vie à ce métissage du jazz avec d'autres traditions rythmiques, issu de la rencontre de musiciens et musiciennes européens avec des musiciennes maliennes et burkinabées, dans les programmes *Kogoba Basigui* et *Eurythmia*. ReVeR, sa compagnie, naît en 2020. Pensée comme une maison artistique aux valeurs familiales, sa vocation est d'abriter des projets et de permettre aux musiques et musiciens qui les portent de circuler d'un espace à l'autre, d'une forme à une autre. En 2021, elle crée avec le metteur en scène Samuel Achache et les compositeurs Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang, *Concerto contre piano et orchestre*, premier spectacle de l'orchestre La Sourde, dont les membres sont issu.e.s des musiques baroque, improvisée, jazz et classique. Tous ont l'envie de questionner le jeu de l'acteur et celui du musicien. [...] Avec une touche de défi, la pianiste, compositrice et improvisatrice Eve Risser fusionne onirisme et féminisme dans une musique libre venue du jazz, des musiques contemporaines et expérimentales. Après une formation académique, elle explore la scène improvisée européenne, un pied dans l'institution, un autre dans les réseaux alternatifs. Son jeu poétique se fait volontiers percussif et physique, dans des formes allant du solo au grand orchestre. L'attachement au corps et à la célébration attire naturellement la collaboration avec l'univers de la Danse.

Texte d'Anne Yven

Mathilde Monnier

Chorégraphe



Après une expérience de danseuse, Mathilde Monnier s'intéresse à la chorégraphie dès 1984, alternant des créations de groupes et des créations de solos et duos. De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement. Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique de Montpellier Languedoc Roussillon en 1994 marque le début d'une période d'ouverture vers d'autres champs artistiques ainsi qu'une réflexion en acte sur la

direction d'un lieu institutionnel et son partage. Ses créations, telles que *Pour Antigone*, *Déroutes*, *Les lieux de là*, *Surrogate Cities*, *Soapera*, *Publique*, *La place du singe*, *2008 Vallée*, *Tempo 76*, *Please please please* et *Black lights* sont joués sur les grandes scènes et festivals internationaux. Mathilde Monnier joue sur la déconstruction des écritures chorégraphiques et du langage de la danse. Elle dirige le CCN à Montpellier de 1994 à 2013, elle y conçoit les premières invitations et résidences d'artistes, la formation Exerce et de grands événements publics et gratuits tels que Potlatch (invitation à 100 artistes), et *Skène*. De janvier à juin 2019, elle dirige le CN D Centre National de la Danse, érigé en centre d'art pour la danse. Elle crée les événements *Camping*, *Occupation artistique (canal)*, *édition spéciale*, le *studio santé*, réaffirmant que la danse est le lieu de l'indiscipline par excellence en s'appropriant et en inventant des rapports toujours féconds et nouveaux avec les autres champs artistiques. Actuellement, Mathilde Monnier est installée avec sa compagnie à la Halle Tropicisme à Montpellier. En 2023 elle crée *Black lights* qui entame une grande tournée internationale. Elle reçoit plusieurs prix : Prix ministre de la culture au Concours de Bagnolet en 1983 ; Grand Prix SACD en 2002 ; Grand Prix du syndicat de la critique du meilleur spectacle de l'année 2024 pour *Black lights*. Mathilde Monnier est décorée Chevalier de la Légion d'Honneur en 2013 ; de l'Ordre du Mérite en 2019 et Officier de la Légion d'honneur en 2025.

Annie Tolleter Scénographe



Scénographe, plasticienne, enseignante, Annie Tolleter réalise depuis 1985 des espaces scéniques pour la danse et le théâtre. Elle scénographie la plupart

des spectacles de Mathilde Monnier pour ses chorégraphies au Centre chorégraphique national de Montpellier. Depuis 1997, elle mène un atelier de recherche contemporaine sur l'espace scénique à l'École supérieure des Beaux-arts de Montpellier et intervient à l'École nationale d'architecture de Montpellier. Elle est par ailleurs membre fondateur du collectif d'artistes Dehorsérie, centré sur

l'expérimentation d'images actives au sein de l'espace public.

Adrian Bourget Créateur son



Adrian Bourget étudie les percussions et la batterie jazz au conservatoire de Bourgoin-Jallieu, dans les classes de Michel Visse et Rémi Goutin. Parallèlement, il se forme aux techniques

d'enregistrement et de production studio. Il enregistre et réalise de nombreux albums pour des formations telles que Sylvain Rifflet, Magnetic Ensemble, Eve Risser, ou encore Mazalda. Il signe également le mixage de bandes originales pour le cinéma et la télévision. Fasciné par les timbres et les textures des instruments acoustiques « préparés », il développe une approche singulière du son. Il conçoit ses propres machines — analogiques, acoustiques ou numériques : acousmoniums, générateurs, capteurs vibratoires, microphones ou filtres... Il réalise notamment les créations en multidiffusion des ciné-spectacles de la Compagnie La Cordonnerie : *Blanche Neige ou la chute du mur de Berlin*, *Dans la peau de Don Quichotte*, *Ne pas finir comme Roméo et Juliette...* ainsi que pour des pièces chorégraphiques comme *Anima*, portée par le compositeur Antonin Leymarie.

Son travail de traitement sonore en direct le conduit aussi à apparaître sur scène, en solo augmenté ou en duo, notamment avec Eve Risser, Gaspar Claus ou Antonin Leymarie.

Éric Wurtz
Éclairagiste



Après une activité de graphiste dans la presse et l'édition, Éric Wurtz s'oriente en 1983 vers l'éclairage scénique au sein du groupe Lolita. Son approche singulière de la lumière l'amène à collaborer avec les chorégraphes parmi les

plus novateurs de la danse contemporaine, notamment : Lucinda Childs, François Chaignaud et Cecilia Bengolea, Philippe Decouflé, La Ribot et Mathilde Monnier sur l'ensemble de ses créations. Depuis 2019, il collabore avec (LA) Horde et le CCN-Ballet national de Marseille, consolidant ainsi sa réputation dans le domaine. Au cours de ses nombreuses interventions dans le spectacle vivant on notera ses créations dans le domaine théâtral et

lyrique avec : Maurice Bénichou, Philippe Genty, Alain Maratrat, et ces interventions à l'étranger pour Boyzie Cekwana, Ahn Aesoon, Bouchra Ouizguen et John Scott. A travers ces expériences, il participera aux évolutions qui font de la lumière un partenaire privilégié de la mise en scène. Curieux de se confronter à des espaces différents, il conçoit les éclairages des événements suivants : *Cérémonie de clôture du Cinquantenaire des débarquements de Normandie*, 1994, Caen. Ouverture du *Championnat du monde de Football*, 1998, Paris. Ouverture du *Festival Al Janadriyah*, Ryad, 2001. Eric Wurtz est lauréat du programme *Nusantara*, AFAA, Ministère des Affaires Étrangères (1997), ce qui lui permet d'initier un projet personnel de recherche avec la lumière comme médium. Il a partagé son expertise à travers des masterclasses et des ateliers dans des pays comme le Maroc, l'Indonésie, l'Afrique du Sud, le Burkina Faso et diverses institutions européennes, telles que l'ENSATT (Lyon), La Manufacture (Lausanne) et La HEAR (Strasbourg).

Informations

Contacts

Sophie Kloetzlen, administratrice générale
tél. +33 7 81 33 07 62 | skloetzlen@onr.fr

Jérôme Duvauchelle, directeur technique
tél. +33 6 75 13 53 66 | jduvauchelle@onr.fr

Sarah Ginter, chargée de communication et presse ballet
tél. + 33 (0)6 08 37 70 46 • + 33 (0)3 68 98 75 41 | sginter@onr.fr

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin
38 passage du Théâtre • BP 81 165 • 68053 Mulhouse cedex
operanationaldurhin.eu

Crédits

Photos © DR

Opéra national du Rhin

Chrysoline Dupont, directrice générale

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Bruno Bouché, directeur